

L'activité industrielle soutenue par la demande extérieure

■ L'automobile et l'agroalimentaire continuent d'améliorer leurs exportations ■ L'industrie de transformation aurait crû de 2,4% au premier trimestre ■ Le BTP se redresse légèrement, mais demeure encore fragile.

Le secteur des industries de transformation, hors raffinage de pétrole, semble amorcer une reprise sur le premier trimestre de 2015, enregistrant une croissance estimée par le HCP à 2,4% en variation annuelle. Cette reprise est surtout tirée par une demande extérieure, pour l'instant favorablement orientée, et dont le niveau de progression aurait été de 4,9%. Les indicateurs de l'Office des changes sur cette période montrent en effet que l'automobile, qui a occupé pour la première fois en 2014 le premier poste des exportations, continue de se développer puisque ses ventes sur les marchés extérieurs ont augmenté de 10,2% à 11,8 milliards de DH. L'industrie alimentaire pour sa part a vu ses exportations croître de 21,7% à 6 milliards de DH et celle du textile et cuir de 0,4% à 8,6 milliards de DH. Les industries métallurgiques, mécaniques et électromécaniques (IMME), prises globalement, sont la même dynamique positive. C'est le cas des réservoirs, bouteilles et fûts métalliques dont les exportations ont augmenté de 18,5%, des machines et appareils de levage et de maintenance, etc.



Selon les estimations du HCP, la croissance des IMME au premier trimestre serait de 3,2%, celle du textile et cuir de 3% et celle de l'agroalimentaire de 2,4%. Pour l'ensemble de la branche des industries de transformation, la hausse de l'activité aurait donc été de 2,4%, contre 0,9% à la même période de 2014. Ceci confirmerait les anticipations plutôt favorables des chefs d'entreprise du secteur des industries

manufacturières, interrogés par le HCP, dans le cadre de son enquête de conjoncture du mois de mars.

Les anticipations des chefs d'entreprises de ce secteur sont globalement positives

L'activité minière, elle aussi, serait bien orientée avec en particulier une hausse des exportations de phosphates et dérivés de 20% à 9,6 milliards de DH. Bank Al-Maghrib (BAM), dans son rapport sur la politique monétaire du 24 mars 2015, indique que le PIB de l'industrie extractive aurait crû de 5,4%, en léger retrait de 1 point par rapport à la même période de 2014 (6,4%).

La production d'électricité, avec l'entrée en service des deux unités supplémentaires à Jorf Lasfar, aurait augmenté de 5,4%, alors que celle du pétrole raffiné se serait inclinée de près de 10%. La consommation du ciment, qui renseigne sur l'activité dans le BTP, a progressé de 0,8% en glissement annuel au cours du premier trimestre, contre une baisse de 3,2% à la même période

LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE HORS AGRICULTURE SE SERAIT ÉTABLIE À 3,2% AU PREMIER TRIMESTRE. AVEC UNE VALEUR AJOUTÉE EN HAUSSE DE 12,3% DES ACTIVITÉS AGRICOLES, LE PIB DU PREMIER TRIMESTRE AUGMENTERAIT DE 4,4%, CONTRE 1,8% AU MÊME TRIMESTRE DE 2014

de 2014. Cette amélioration se reflète du reste dans les crédits à l'immobilier qui ont augmenté de 3,8% à fin mars pour les acquéreurs. Pour les promoteurs, ils ont baissé de 3,8%. Mais tout le monde sait que dans l'habitat l'auto-construction représente une part non négligeable.

Plus généralement, les anticipations des chefs d'entreprises de ce secteur sont globalement positives,

selon la dernière enquête de conjoncture du HCP évoquée plus haut. Le secteur demeure néanmoins sous l'emprise de certaines fragilités, en particulier la faiblesse de l'investissement privé. Peut-être faudrait-il d'ailleurs comprendre la stagnation de l'emploi dans le BTP au premier trimestre (voir page 12) comme un signe que cette activité demeure encore au creux de la vague. Ce qui n'est pas le cas dans l'industrie où, au contraire, 9 000 emplois nets ont été créés au premier trimestre, alors que cette branche est plutôt sur une tendance baissière en matière d'emploi. A ceci près que, contrairement au BTP où la main-d'œuvre est le facteur clé de l'activité, l'industrie, elle, n'en est pas (ou n'est plus) grande consommatrice. Au total, la croissance économique hors agriculture se serait établie à 3,2% au premier trimestre. Avec une valeur ajoutée en hausse de 12,3% des activités agricoles, le PIB du premier trimestre augmenterait de 4,4%, contre 1,8% au même trimestre de 2014 ■

N.T.

La consommation des ménages s'améliore

La croissance économique estimée pour le premier trimestre est tirée aussi par une demande intérieure en légère amélioration. Favorisée par une modération de l'inflation (1,4%), la consommation des ménages aurait progressé de 3,3% en glissement annuel, soutenue notamment par la hausse des crédits à la consommation (+11%) et les transferts des MRE (+7,5%). L'investissement, lui aussi, a augmenté de 2,2%, et l'accroissement des crédits à l'équipement (+4,1%) en sont un indicateur.

Pour le deuxième trimestre, le HCP anticipe une croissance de 4,6%, soutenue par la valeur ajoutée agricole en hausse de 12,9% et celle des activités hors agriculture en augmentation de 3,3% ■